METZ, ARSENAL. Mar 19 nov 2024. BEETHOVEN : Messe en Ut. Orchestre des Champs-Élysées, Philippe Herreweghe (direction)

À la tête de l'Orchestre des Champs-Élysées depuis 30 ans, Philippe Herreweghe révèle ici une partition qu'il estime, la magistrale Messe en ut de Beethoven ; l'œuvre est d'une grande modernité explorant des voies expressives alors inédites.

Le prince Nicolas II Esterhazy, mécène mélomane qui à Vienne protège Haydn, compositeur officiel et maître de Beethoven, propose à ce dernier Ludwig de composer **la Messe** pour l'anniversaire de son épouse, la princesse Maria-Hermenegild, soit pour **le 8 sept 1807** à Eisenstadt. Beethoven relève le défi, sait prolonger le modèle en la matière légué par Haydn (*Harmoniemesse*). Hélas après son écoute, le Prince la trouve détestable et même ridicule, quand aujourd'hui ses audaces formelles, sa force et sa puissance en font toute la valeur (amples vagues chorales et intensément spirituelles de l'Agnus Dei).
À la croisée des genres, entre symphonie et fantaisie, laissant l'instrument soliste guider le développement formel par de somptueuses séquences expressives, le ***Concerto pour piano n°4*** est des plus imaginatifs : le pianiste **Kristian Bezuidenhout** s'accorde à la direction toujours analytique et précise du chef flamand.

BEETHOVEN par Philippe Herreweghe : Messe en ut, Concerto pour piano n°4

ARSENAL DE METZ
Grande Salle, Arsenal Jean-Marie Rausch
Saison 2024 – 2025 Cité musicale metz
Mardi 19 novembre 2024, 20h
RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Arsenal de Metz / Cité Musicale Metz : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/messe-en-ut-de-beethoven

Ludwig van Beethoven
Concerto pour piano n°4 / Messe en ut majeur
direction, Philippe Herreweghe
piano, Kristian Bezuidenhout
chœur Collegium Vocale Gent
Messe en ut
soprano : Robin Johannsen
mezzo-soprano : Sophie Harmsen
ténor : Benjamin Hulettbaryton : Samuel HasselhornArsenal Jean-Marie Rausch, Grande Salle
Durée 1h30 + entracte

–
Tarifs de 8 à 46 €
INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l’ARSENAL DE METZ :
https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/messe-en-ut-de-beethoven?utm_source=PROMOTION&utm_medium=EMAIL&utm_campaign=COM%2B-%2BNEWS%2B-%2BOrchestre%2Bdes%2BChamps-%25C3%2589lys%25C3%25A9es%252C%2B19.11.24

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. MASSENET : Thaïs. Les 15, 17 et 19 nov 2024. Ruth Iniesta, Jérôme Boutillier… Pierre-Emmanuel Rousseau / Victorien Vanossten

L’Opéra de SAINT-ÉTIENNE ouvre sa nouvelle saison lyrique 2024 – 2025 avec une nouvelle production de Thaïs de Massenet (1894). Oeuvre majeure du théâtre romantique français, la partition brosse deux portraits psychologiques flamboyants et qui selon le principe de correspondance croisée (et inversée) ne

cesse d’aiguiser l’attention du spectateur …

… l’un, celui d’une pécheresse qui reçoit la révélation de Dieu (**Thaïs**); le second, celui du moine cénobite, **Athanaël**, tout autant foudroyé, saisi par la beauté de l’ancienne courtisane. D’après Anatole France, Thaïs de Massenet est un opéra prenant, certes orientalisant (l’action se passe à Alexandrie), surtout parcours psychologique où deux spiritualités, chacune éprise d’absolu, se croisent sans guère se comprendre et qui suivent chacune une trajectoire inverse : Thaïs s’élève en spiritualité tandis qu’Athanaël brûle et se perd sous l’emprise d’un désir sensuel irrépressible. Dans la fosse, **Victorien Vanoosten** dirige **l’Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire** et **le Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire**, en complicité avec le metteur en scène **Pierre-Émmanuel Rousseau** dont les affinités avec le romantisme français ne sont plus à démontrer… La distribution promet elle aussi une réalisation mémorable avec deux chanteurs qui font une prise de rôle chacun dans les deux rôles principaux ; dans le rôle-titre, la soprano **Ruth Iniesta** que le public stéphanois a déjà applaudi in loco… et **Jérôme Boutillier** en Athanaël, l’homme de Dieu rattrapé par son désir brûlant. La version choisie est celle de 1894 (habituelle) mais agrémentée des ballets jamais donnés en général dont partie du dernier ballet dit des *7 esprits de la tentation*, réalisé en solo par le danseur **Carlo D’Abramo**, avec lequel Pierre-Emmanuel Rousseau avait déjà travaillé pour La Rondine à Turin… Production lyrique événement dont les décors et costumes sont réalisés par les ateliers de l’Opéra de Saint-Étienne.

Illustrations et photos : Visuels saison 24-25 Opéra de Saint-Étienne © Agence Royalties

Jules MASSENET : Thaïs
Opéra en 3 actes
GRAND THÉÂTRE MASSENET
Vendredi 15 nov. 2024 : 20h
Dimanche 17 nov. 2024 : 15h
Mardi 19 nov. 2024 : 20h

Tarif A • De 10 € à 63 €
Durée 2h50 environ, – entracte compris
langue : en français, surtitré en français
RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :
https://opera-saint-etienne.notre-billetterie.fr/billets?spec=1833

En juin 2022, la jeune soprano **Ruth Iniesta** subjuguait le public stéphanois dans le rôle de Violetta, dans La Traviata de Verdi. Elle revient à l'Opéra de Saint-Etienne, pour un rôle intimement lié au Grand Théâtre Massenet, celui de Thaïs. La statue de cette courtisane antique par Joseph Lamberton habille en effet le square Violette, en coeur de ville, hommage élégant à Massenet, l'enfant du pays. **Jérôme Boutillier**, un habitué de Saint-Étienne (notamment applaudi dans Hamlet en 2022 et Le Tribut de Zamora en 2024), interprète le moine Athanaël qui tente de convertir Thaïs au christianisme… avant d'être lui-même conquis par la beauté éclatante de la courtisane. Le public stéphanois redécouvrira

aussi **Léo Vermot-Desroches**, révélation « Artiste lyrique » des Victoires de la Musique 2024, qui interprète Nicias, l'amant superbe de Thaïs. Il avait interprété à Saint-Étienne Des Grieux dans *Une autre histoire de Manon*, et marqué les esprits dans *Le Tribut de Zamora* de Gounod.

Cette nouvelle Thaïs est mise en scène par **Pierre-Emmanuel Rousseau**, metteur en scène particulièrement convaincant à l'opéra : il a signé des dizaines de productions, et, après avoir repris à Saint-Étienne, son Barbier de Séville il y a quelques années, assure enfin sa première création à Saint-Étienne : un événement incontournable.

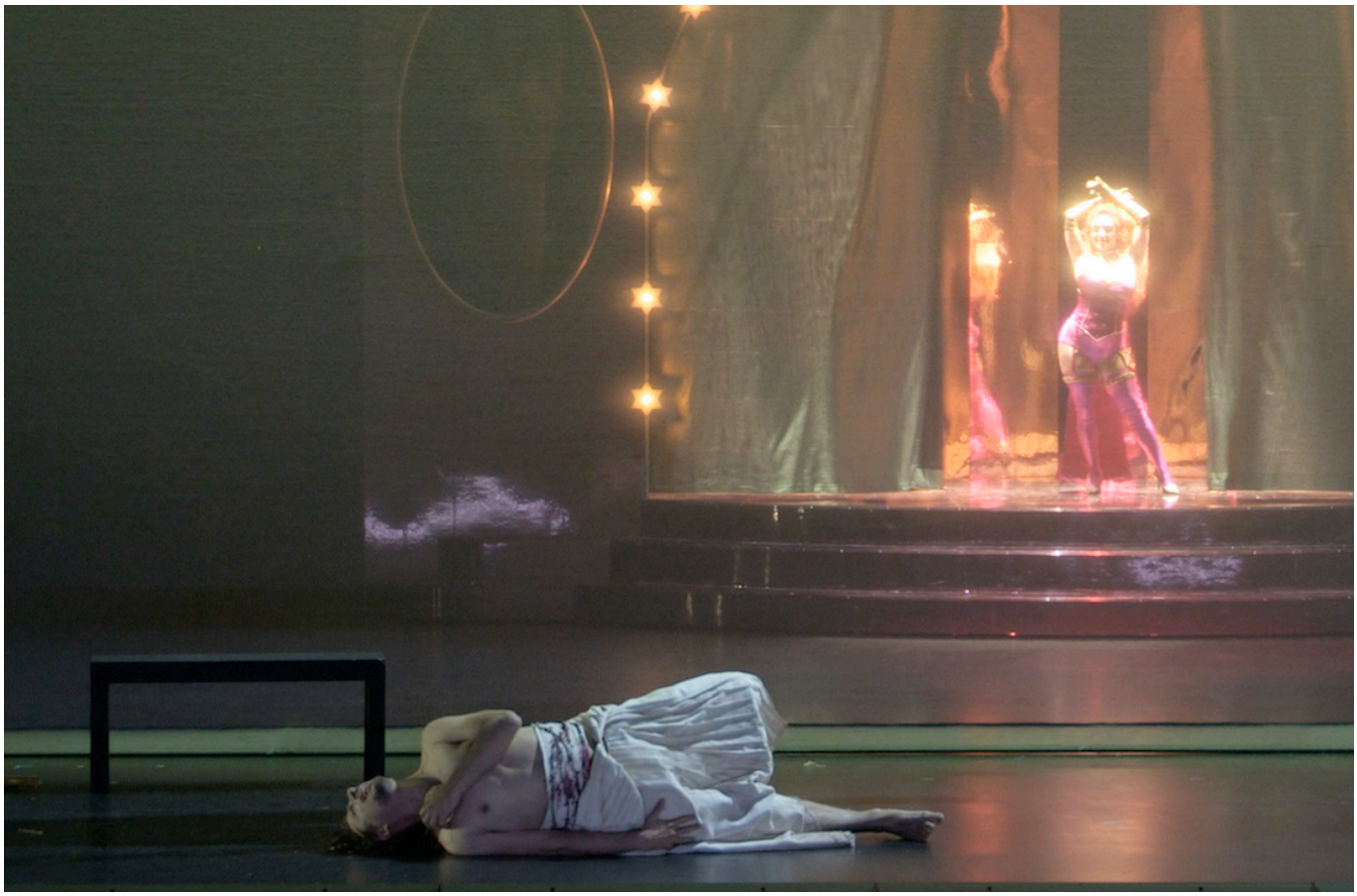
Propos d'avant-spectacle : Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

Distribution

Direction musicale : **Victorien Vanoosten**
Mise en scène, décors, costumes : **Pierre-Emmanuel Rousseau**
Chorégraphie : Carmine De Amicis
Lumières : Gilles Gentner

Thaïs : **Ruth Iniesta**
Athanaël : **Jérôme Boutillier**
Nicias : **Léo Vermot-Desroches**
Palémon : Guilhem Worms
Crobyle : Marion Grange
Myrtale : Éléonore Gagey
La Charmeuse : Louise Pingeot
Albine, Abbesse : Marie Gautrot
Danseur : Carlo D’Abramo
Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
Direction : Laurent Touche

Décors et costumes réalisés par les ateliers de l’Opéra de Saint-Étienne



3 photos de THAÏS, nouvelle production de **l'Opéra de Saint-Étienne** / Mise en scène **Pierre-Emmanuel ROUSSEAU**, nov 2024 © studio CLASSIQUENEWS

VIDÉO TEASER THAÏS de Jules MASSENET

Thaïs

Opéra en trois actes
Jules Massenet

VIDÉO présentation de la saison 2024 – 2025 par Éric Blanc de la Naulte, directeur général de l'Opéra de Saint-Étienne, Grand Théâtre Massenet :

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025** de **l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet** : https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-nouvelle-saison-2024-2025-la-scene-est-tienne-temps-forts-et-productions-maison-thais-cavalleria-rusticana-i-pagliacci-lenle/

> *OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Nouvelle saison 2024 – 2025 : « La Scène est tienne ! »… Temps forts et productions maison (Thaïs, Cavalleria Rusticana / I Pagliacci, L'Enlèvement au Sérail, Samson et Dalila…), Créations (Un soir à Buenos Aires / Richard Galliano, Canticum Novum…), événements et rendez-vous publics…*

CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND AVIGNON, le 15 octobre 2024. VERDI : La Traviata. Julia Muzychenko, Jonas Hacker, Serban Vasile… Chloé Lechat / Federico Santi.

Chloé Lechat a fouillé son approche de la famille Germont. Alors que Giuseppe Verdi expose vocalement le père et le fils (Rodolfo), la metteure en scène fait paraître physiquement la fille (qui pourtant n'est pas un rôle vocal, mais est juste citée dans le livret) : après tout c'est bien parce que son mariage

risque d’être entaché que toute l’action se réalise ici même et contraint Violetta au sacrifice ultime.

N’est ce pas au nom de la morale bourgeoise et de la respectabilité qu’il est exigé à La Traviata de renoncer au seul amour de sa vie, le plus sincère, le plus miraculeux pourtant ? Ainsi cette figure féminine qui rappelle l’enjeu central occupe-t-elle régulièrement la scène, avec également l’aïeule qui traverse la scène en fauteuil roulant… Du reste, la victime Violetta Valéry, toute courtisane soit-elle, est expédiée *sine die*, sans ménagement, en particulier à l’acte III, où seule, abandonnée dans un Paris sinistre, une sépulture, pierre funéraire glaçante à jardin, lui est réservée… D’aucuns trouveront trop décalés ces signes visuels qui s’invitent sans ménagement et font effectivement de l’héroïne, Violetta, la seule victime sacrificielle du drame verdien. Pour autant la musique ne se suffit-elle pas pour en exprimer ce que la scénographie surligne parfois avec une insistance qui agace ?

Fort heureusement la distribution et la direction musicale sont elles … au sommet. L’avantage ici est l’âge de chaque soliste qui correspond de facto à chaque personnage conçus par Alexandre Dumas fils. La vérité, la justesse du chant et de la couleur vocale, l’incarnation de chacun réalisent sur les planches, un sans faute qui s’avère des plus convaincants. Après Olympia, Gilda ou Amina, **Julia Muzychenko** affirme un tempérament exceptionnellement riche et nuancé. Sûreté technique, beauté rayonnante d’un timbre flexible, juvénilité naturelle, la soprano russe saisit immédiatement par sa force tragique et sa candeur morale. Son sacrifice et toute sa trajectoire jusqu’à sa mort, sont autant de jalons éprouvants

d’une descente psychologique bouleversante (déchirant « *Addio del passato* » de la jeune courtisane définitivement détruite et dépossédée). Même ardeur rafraîchissante pour l’Alfredo du ténor **Jonas Hacker** qui réussit ce soir son défi verdien car le chanteur ne nous a pas habitué à ce répertoire. Le chant est constamment naturel et vrai, le texte d’une évidence dramatique rare, le souci du beau chant idéalement partagé avec sa formidable consœur.

Leur sacrifice est d’autant plus déchirant que Germont père a toutes les qualités de la sincérité lui aussi : **Serban Vasile** tout en tendresse et noblesse fouille la complexité du personnage, ailleurs si souvent monolithique. Il se montre très proche voire compréhensif à la douleur sacrificielle de Violetta dans leur grand duo décisif du II. Le drame convainc grâce à la vraisemblance et la présence toute en nuances de chaque chanteur / acteur. D’autant que tous les *comprimari* partagent sans exception ce souci de la précision et de la sincérité : **Albane Carrère** (Flora), **Sandrine Buendia** (la camériste Annina), **Geoffroy Buffière** (le docteur Grenvil au III). Même le chœur excellemment préparé participe activement et lui aussi tout en finesse, à la vérité de chaque tableau.

Cédric/Studio Delestrade/Avignon

En fosse, **l'Orchestre National Avignon-Provence** se perfectionne en cours de soirée, trouve les accents justes, la profondeur, la vérité sous la baguette attentive de **Federico Santi**, chef associé de l'**Opéra Grand Avignon**. La partition de Verdi rayonne au fur et à mesure de l'action – et de la lente et inéluctable descente aux enfers de Violetta. Des vertiges illusoires de la vie de courtisane, à la solitude finale, dans la misère de la mort. Et pour laquelle, rien n'aura été épargné. Une production vocalement et musicalement bouleversante.

Toutes les Photos © Studio Delestrade Avignon

_____

CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND AVIGNON, le 15 octobre 2024. VERDI : La Traviata. Julia Muzychenko, Jonas Hacker, Serban Vasile… Chloé Lechat / Federico Santi.

VIDEO : Extrait de « La Traviata » de Verdi : Choeur « *Noi siamo le zingarelle* » (Opéra de Paris)

LIVRE événement. Arnold

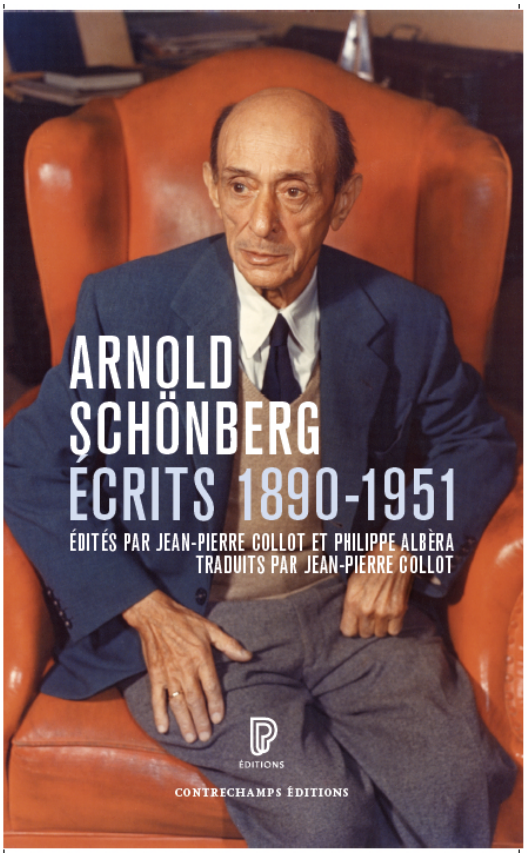
Schönberg : écrits 1890-1951 (éditions Contrechamps)

Pour célébrer le 150ème anniversaire de la naissance de Schönberg, les Editions Contrechamps et la Philharmonie de Paris publient (enfin) à l'adresse du lecteur francophone toute la diversité de ses écrits : textes sur la musique, textes autobiographiques, livrets, textes de fiction, projets théoriques ou pédagogiques, textes sur la question juive, textes sur des personnalités contemporaines ou sur des compositeurs du passé… dont des aphorismes percutants.

L'édition monumentale comprend plus de 330 textes, dont un très grand nombre sont inédits en français, et d'autres, inédits tout court. Traduits par Jean-Pierre Collot et édités par Jean-Pierre Collot et Philippe Albèra – Les textes sont présentés chronologiquement, de 1890 à 1951. 1562 pages.

Né en Bohème, **Arnold Schönberg** (1874-1951) a écrit tout au long de sa vie, depuis ses poèmes de jeunesse jusqu'aux Psaumes de la fin : pièces de théâtre, livrets (mis ou non en musique), fictions, aphorismes, écrits intimes, essais sur la musique, sur l'interprétation, sur la politique ou sur la religion, analyses musicales, remarques sur ses contemporains,

sur la peinture et la littérature, sur les progrès technologiques, etc… Cette édition, la plus complète à ce jour, réunit un vaste ensemble d'écrits présentés sous forme chronologique, comme s'il s'agissait de feuilleter les pages d'un Journal intime.



On le pensait peintre ; Schönberg était donc aussi écrivain ; du moins en était-il convaincu. Sans défendre absolument la qualité de sa prose, sur un plan strictement littéraire, le corpus ainsi restitué, qui comprend nombre d'inédits, renseignent sur la personnalité du compositeur, ses intentions personnelles sans contingence d'aucune sorte ; ils témoignent d'une pensée propre, de sa logique. On y suit les évolutions du langage musical : le saut hors de la tonalité, puis la « méthode de composition avec douze sons » … ils révèlent entre autres sa propre vision de la musique qui « novatrice » peut-être qualifier de « structuraliste ». Clairvoyant, voire visionnaire (sur la question de la judéité qui le concerne), Schoenberg sait aussi griffer et se défendre, en particulier contre critiques et détracteurs.

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Contrechamps : https://editions-contrechamps.org/livres/schonberg_ecrits/

Evénement à Genève autour des Écrits de Schönberg – mardi 12 novembre à 20h, rue du Général-Dufour 16, Projection et rencontre en collaboration avec les Cinémas du Grütli

CRITIQUE, LIVRE événement. Patrick Barbier : Giovanni Battista PERGOLESI (Pergolèse) – Bleu Nuit éditeur / Collection « Horizons » n°106

PERGOLESI méritait bien une biographie dans l'incontournable collection « *Horizons* », éditée par BLEU NUIT, référence en la matière pour tous les mélomanes. D'autant qu'ici l'auteur est grand spécialiste du baroque napolitain et des castrats. On ne s'étonnera donc pas que parmi les « révélations » du texte fait sens l'évocation très argumentée du Pergolesi compositeur lyrique qui reconnu, probablement recherché, travaille avec les grands

chanteurs de son époque…

S’affirme ainsi l’itinéraire du génie **né à Jesi (Marches, 1710)** ; sa trajectoire fulgurante, portée il est vrai par un tempérament créateur exceptionnel, tour à tour soutenu par les familles puissantes à travers l’histoire politique de Naples… Autrichiens d’abord, puis espagnols dont l’avènement du jeune roi Charles II Bourbon (qui fait son entrée officiel en vainqueur à Naples en mai 1734). Le jeune souverain fut le spectateur convaincu de l’opéra seria « ***Adriano in Siria*** », sommet de la veine lyrique de Pergolesi ; l’auteur montre que le jeune auteur sait s’adapter en grand professionnel, aux desiderata sans limites du capricieux mais virtuose castrat **Caffarelli** (qui est de la même génération que le compositeur, né comme lui en 1710) pour son rôle de Farnaspe.

Une adaptabilité possible en liaison avec sa grande connaissance des voix et sa proximité avec les chanteurs (ce

que montre aussi récemment le film Il Boemo (réalisé par Petr Vaclav avec Vaclav Luks) s'agissant de Myslivicek, le « Mozart praguois ») : comme chez Mozart, et ses vicissitudes dans la réalisation de Lucio Silla ou Idomeneo, la relation spécifique entre compositeur et chanteur est déterminante et décisive pour la réussite de l'ouvrage… D'ailleurs, durant sa courte carrière au théâtre, Pergolesi put bénéficier des meilleurs castrats de son temps. On ignorait jusque là de la même façon sa courte percée à Rome (grâce à son opéra suivant « ***L'Olimpiade*** » créé pour le Carnaval en janvier 1735, et l'un des meilleurs livrets transmis par Metastase). Le texte permet aussi de mesurer la pertinence de Pergolesi dans la veine comique, réussissant comme nul autre dans ce genre grâce à la perfection de sa comédie « ***La Serva Padrona*** » (1733), miracle d'espièglerie spirituelle qui annonce la grâce nuancée et subtile des Mozart puis Rossini à venir.

Le dernier chapitre évoque la mort du compositeur à **Pouzzoles** et la composition du célèbre ***Stabat Mater*** ; le sujet offre un regard nouveau sur le catalogue sacré ; reparaissent des **Salve** méconnus (en la mineur et en fa), **la Messe di Sant'Emidio** (déc 1732), …évidemment aux côtés du Stabat Mater final, le rayonnant Salve Regina, qui est en quelque sorte le pendant lumineux du premier ; le Stabat Mater proprement dit, composé fin 1734, est le sujet d'une présentation et d'une analyse fouillée (commandité et créé pour la confrérie des artistes à laquelle appartenait le compositeur et particulièrement dédiée à la Vierge des 7 douleurs ; aujourd'hui église San Ferdinando de Naples où d'ailleurs le Stabat continue d'être joué chaque vendredi précédent le dimanche des Rameaux). L'inspiration géniale y fusionne toutes les inspirations pergolésiennes, où le sens du théâtre et de l'opéra domine, sans pourtant jamais sacrifier ni la justesse ni la sincérité (sensibilité du ***Fac ut portem***). C'est évidemment la partition la plus bouleversante laissée par son auteur (comme est le Requiem pour Mozart et dans les mêmes conditions tragiques) tel un testament spirituel par le compositeur rongé par la

tuberculose et qui l'emporte le 16 mars 1736 à l'âge de … 26 ans.

En bonus et complément : un entretien avec Philippe Jaroussky ; entre autres sur l'évolution des voix de contre ténors et le souhait d'écouter un jour le Stabat avec une voix de sopraniste masculin et d'alto féminin… option pas si décalée que cela puisque, apport majeur du texte, Pergolèse travailla avec les castrats sopranos les plus prestigieux. L'éditeur ajoute aussi un tableau synoptique qui permet de rétablir Pergolesi dans son temps, une discographie sélective.

_____

CRITIQUE, LIVRE événement. Patrick Barbier : Giovanni Battista PERGOLESI (Pergolèse) – Bleu Nuit éditeur – 176 pages – Collection « Horizons » n°106 – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2024

GRAND THÉÂTRE DE GENEVE. 12 > 22 déc 2024. GIORDANO : Fedora. Aleksandra Kurzak /

Roberto Alagna… Arnaud Bernard / Antonio Fogliani

Né dans les Pouilles, Umberto Giordano gagne une notoriété rénovée en cette année 2024. Son opéra *Fedora* est peu à peu remis à l'honneur des théâtres, en particulier en décembre prochain, à l'affiche du Grand Théâtre de Genève. Tous les grands chanteurs (d'Enrico Caruso à José Carreras, en passant par Placido Domingo face à Mirella Freni …) abordent son écriture car ils y trouvent une intensité dramatique souvent exacerbée voire crue que tempère et nuance idéalement, un sens inné des élans mélodiques et des vertiges lyriques… expression, beau chant, passion, sensualité, coups de théâtre parfois terrifiants, orchestration riche et colorée, … il ne manque rien aux œuvres de Giordano. D'autant que si son ouvrage précédent « *Andrea Chénier* », inspiré de la Révolution française et ses dérives sanglantes (1896), est plus célèbre,

Fedora est d’une écriture mieux maîtrisée et mérite absolument d’être réestimée.

D’après la pièce de Victorien Sardou (1882), **FEDORA** est créée à Milan en 1898 (avec l’immense Caruso dans le rôle de Loris). Comme Tosca, Adrienne Lecouvreur, Turandot, Fedora – à l’origine conçue pour Sarah Bernhardt par Sardou comme Tosca de Puccini, exige de la cantatrice, un tempérament dramatique puissant et une habilité à exprimer les élans du cœur les plus nuancés… A Milan c’est « la Bellincioni » qui créa le rôle-titre ; à Genève, c’est **Aleksandra Kurzak** qui aux côtés de son époux à la ville, **Roberto Alagna**, incarnera le destin amoureux semé de rebondissements, de la princesse Fedora Romanov (attention pour certaines dates annoncées, les 12, 15, 17, 19, 22 décembre). Souhaitant venger l’assassinat de son fiancé Vladimir à Saint-Pétersbourg en 1881, la princesse croise à Paris le chemin de Loris Ipanov, l’anarchiste assassin et le dénonce à la police tsariste russe … mais contre toute attente, Fedora comprend la cohérence du geste de Loris (acte II). Pourtant le destin s’acharne, et la princesse vengeresse suscite d’autres assassinats malgré elle… qui la contraignent à s’empoisonner en Suisse à Gstaad (acte III), devant Loris prêt pourtant à tout pardonner. Passion, vengeance, … l’exacerbation des sentiments et des ressentiments engendrent des erreurs fatales. Autant d’effets saisissants que Giordano en compositeur vériste exceptionnel, sait exploiter à dessein.

LA PRODUCTION GENEVOISE DE FEDORA

Avec le scénographe **Johannes Leiacker**, le metteur en scène **Arnaud Bernard** opte à Genève pour un décorum luxueux, du palais pétersbourgeois aux ors parisiens, jusqu'au chic rutilant d'un hall d'hôtel inspiré du célèbre Gstaad Palace … « Mais il en accuse également le faste abusif, y juxtaposant des perspectives d'ombre qui révèlent le drame sous-jacent. Car la Russie de Fedora Romanova n'est plus ici celle des tsars, mais celle d'une ère post-glastnost, où les services secrets savent user du compromat pour ruiner la réputation de leurs victimes. En 1881, année de l'assassinat d'Alexandre II, Loris Ipanov était vu comme un possible anarchiste. Un siècle plus tard, sous l'œil impitoyable des caméras espionnes, la surveillance s'est accentuée et la sanction du pouvoir prend un tour plus technologique et glaçant. »

En alternance au couple vedette Aleksandra Kurzak / Roberto Alagna, Fedora et Loris seront incarnés aussi par un couple de grandes voix russes actuelles, **Elena Guseva** et **Najmiddin Mavlyanov**. De retour place de Neuve après Turandot (2022) et Nabucco (2023), le chef **Antonino Fogliani** dirige **l'Orchestre de la Suisse Romande**.

INFOS & RÉSERVATIONS sur le site du GTG Grand Théâtre de Genève : https://www.gtg.ch/saison-24-25/fedora/

Fedora, opéra d'Umberto Giordano
Livret d'Arturo Colanti
Créé le 17 novembre 1898 au Teatro Lirico à Milan
Dernière fois au Grand Théâtre en 1902-1903
Nouvelle production – 7 productions
12, 14, et 21 décembre 2024 – 20h

15 et 22 décembre 2024 – 15h
17 décembre 2024 – 19h
19 décembre 2024 – 19h30
Chanté en italien avec surtitres en français et anglais
Durée : approx. 2h40 avec deux entractes inclus

Direction musicale : Antonino Fogliani
Mise en scène : Arnaud Bernard

Princesse Fedora Romanoff : Aleksandra Kurzak
(12.12, 15.12, 17.12, 19.12, 22.12)
/ Elena Guseva (14.12, 21.12)
Comte Loris Ipanoff : Roberto Alagna
(12.12, 15.12, 17.12, 19.12, 22.12)
/ Najmiddin Mavlyanov (14.12, 21.12)
De Siriex, un diplomate : Simone Del Savio
Grech, inspecteur de police : Mark Kurmanbayev
Comtesse Olga Sukarev : Yuliia Zasimova
Lorek, chirurgien : Sebastiá Peris
Cirillo, cocher : Vladimir Kazakov
Pianiste Lazinsky : David Greilsammer
/ Jean-Paul Pruna (22.12)

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Orchestre de la Suisse Romande

ORCHESTRE COLONNE. Mer 13 nov 2024. MOZART : Requiem. CHAMINADE : Concertino pour flûte. CHARUEL (création mondiale). Marc Korovitch, direction

Le Requiem de Mozart n'en finit pas de susciter les questions : œuvre mythique, la partition laissée inachevée par Mozart, est aussi considérée comme son testament spirituel. Et comme souvent la réalité dépasse l'imagination : il s'agit d'une œuvre que Mozart ne devait pas signer (!)… : le comte de Walsegg, le commanditaire, ayant exigé de pouvoir en revendiquer la paternité. Une œuvre ainsi réattribuée dont l'écriture fut maintes fois interrompue.

Et qui fut probablement influencée par le Requiem de Michael Haydn (Mozart ayant assisté, ébloui, à sa création 20 ans auparavant). C'est enfin l'histoire d'une veuve, Constance Mozart, qui fit croire au commanditaire que la partition de son mari avait pu parvenir jusqu'à son terme, occasionnant un enchevêtrement invraisemblable de plumes pour achever la

partition (Freystädtler, Eybler, puis Süssmayr sont les compositeurs qui après la mort de Mozart, travaillent à partir des indications manuscrites laissées par le compositeur). Et si le Requiem de Mozart, était une partition médiane, essentielle faisant le lien entre les derniers feux du classicisme des lumières et le fantastique surnaturel du Romantisme à venir ?

Très récemment nommée Flûte solo à l'Orchestre National de l'Opéra de Paris, la toute jeune **Iris Daverio** ressuscite l'éclat et l'élégance du **Concertino** de **Cécile Chaminade**, charmante et lumineuse petite pièce composée en 1902. Puis, l'Orchestre Colonne aura l'honneur de présenter en 1ère audition la toute dernière création de la compositrice **Clémentine Charuel**. Enfin, poursuivant une tradition initiée durant la saison dernière, ce concert propose en fin de programme, comme une adresse au public, une « œuvre mystère », ***une invitation au voyage*** : il s'agit de présenter une œuvre sans en révéler le nom ni son compositeur (avant l'écoute), plaçant ainsi l'auditeur en état de réceptivité totale. Et vous, devinerez-vous l'identité de son auteur ? Venez participer au voyage que propose les fabuleux instrumentistes de l'Orchestre Colonne !

ORCHESTRE COLONNE
Mozart : Requiem
Mercredi 13 novembre 2024, 20h
Salle Gaveau – 45 Rue La Boétie, 75008 Paris
INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l'ORCHESTRE COLONNE : https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/symphonique/mozart-requiem/

Durée : 1h35 (avec entracte)

Programme

CHAMINADE
Concertino pour flûte et orchestre

CHARUEL
Ouverture sur un fragment d'histoire (création mondiale)

MOZART : Requiem

L'Invitation au voyage
Oeuvre mystère à découvrir lors de ce concert

Distribution
Iris DAVERIO · Flûte
Gloria TRONEL · Soprano
Lisa BENSIMHON · Soprano
Gisèle DELGOULET · Alto
Boris MVUEZOLO · Ténor
Max LATARJET · Basse

Ensemble Vocal Bergamasque
Pierre-Louis DE LAPORTE · Chef de chœur

ORCHESTRE COLONNE

Marc KOROVITCH, direction

SAINT-CLOUD. 98ème CONCOURS INTERNATIONAL LEOPOLD BELLAN : 28 oct > 2 nov 2024

Concours international de musique et d'art dramatique, le Concours LEOPOLD BELLAN existe depuis 1926. Il n'a cessé depuis sa création de dénicher les talents les plus convaincants, les artistes et interprètes à fort potentiel. Parmi ses lauréats « historiques »… entre autres, Olivier Messiaen, Katia et Marielle Labèque, Yvonne Loriod, Michel Plasson, Augustin Dumay, Christiane Eda-Pierre, Philippe Entreront, Geneviève Joy, Roland Pidoux, Thierry Escaich…

Depuis 2013, la pianiste et professeur **Hélène Berger** pilote le Concours parmi les plus anciens et prestigieux en France. Chaque édition permet de déceler les futurs talents, toujours selon les valeurs d'ouverture et d'exigence qui président dès

ses débuts : ouverture sociale, sans restriction d'âge, pluridisciplinarité. Au fur et à mesure des éditions, des disciplines sont rajoutées en rapport avec l'évolution culturelle de la société : musiques traditionnelles, jazz, accordéon, ensembles vocaux, composition, accompagnement au piano… Aux diplômes s'ajoutent de nombreuses récompenses qui favorisent la carrière des lauréats : bourses, concerts, invitations dans des festivals et académies internationales, passerelles avec d'autres grands concours étrangers multidisciplinaires.

En 2020 et 2021, face au COVID et ses restrictions, le concours bascule en ligne, augmentant de fait sa visibilité internationale, porteur d'espoir face aux annulations en chaîne. Chaque participant reçoit, en plus de son diplôme, des conseils personnalisés du jury. En 2021, est relancée la comédie musicale, avec Rabah Aliouane en jury (directeur de casting le Roi Lion, Cats…) en hommage à l'appellation d'origine du concours (Barbara, comme Polnareff ou Michel Legrand en sont des anciens lauréats)…

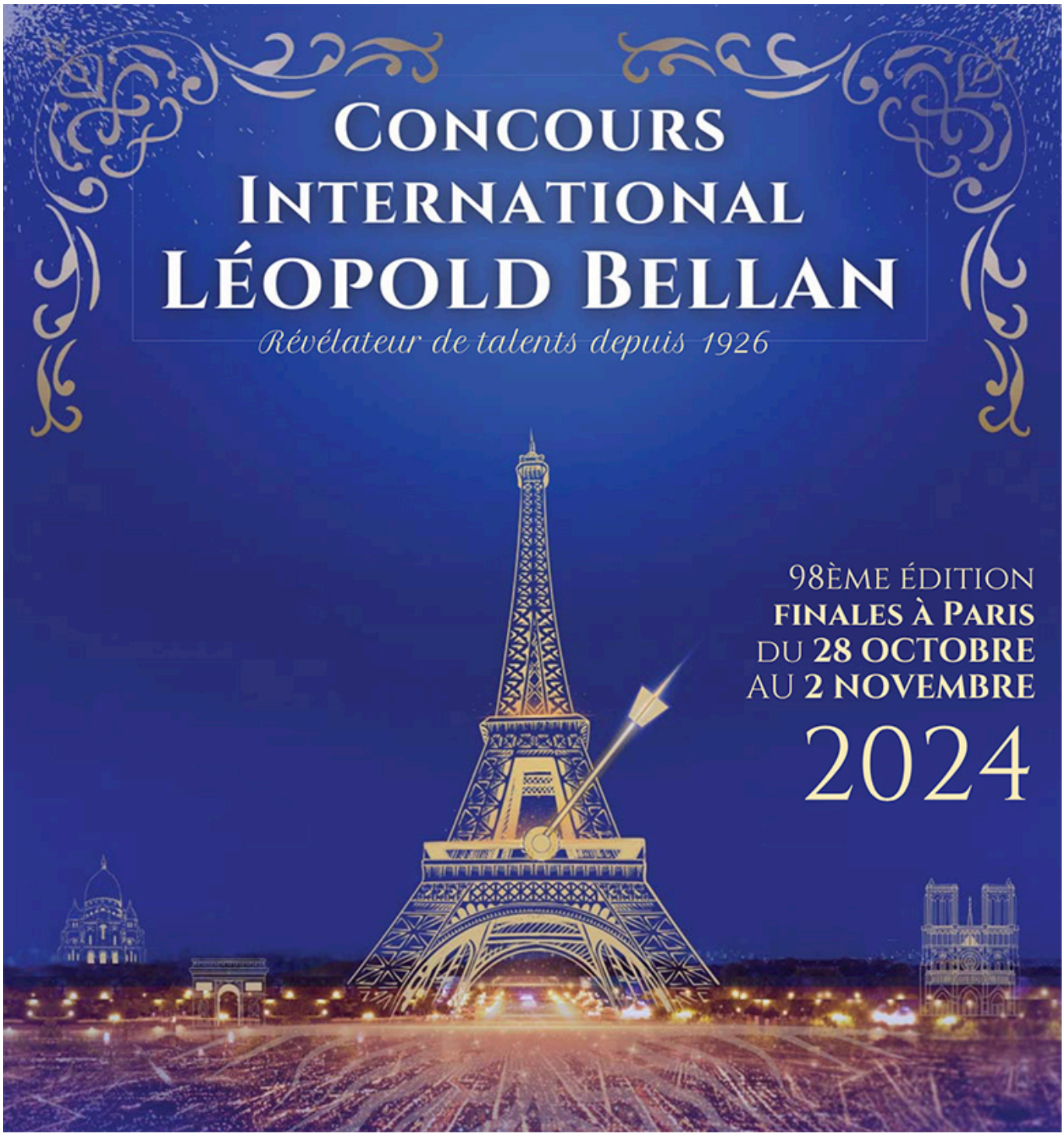
2024, une 98ème édition très attendue…

Précédée des incontournables sélections et finales préalables, la super finale de la 98ème édition à Saint-Cloud, s'annonce prometteuse. Grâce au nouveau partenariat officiel avec Wiener Muziksminar de l'Université de Vienne (MDW), des finalistes de haut vol rejoignent la compétition. Le Concours battra son plein ce mercredi 30 octobre 2024 avec les Finales Comédie musicale, violon ; jeudi 31 octobre 2024 avec les Finales harpe, guitare, chant soliste ; vendredi 1er novembre 2024, Finales piano, musique de chambre.

Enfin, tous attendent le concert de Gala des Lauréats le samedi 2 novembre 2024 à 18 h à Saint Cloud, Auditorium des

Avelines, Conservatoire de Saint Cloud où sera proclamé le palmarès et remis chaque prix au récipiendaire concerné.e.

Plus d'infos ici : https://my.weezevent.com/concert-des-laureats-bellan-super-finale



DÉROULEMENT COMPLET DES FINALES CONCOURS INTERNATIONAL LEOPOLD BELLAN
98 ème édition FINALES PUBLIQUES
Entrée libre

DISCIPLINES : Piano / Musique de Chambre / Chant / Ensembles vocaux / Cordes / Harpe / Guitare / Composition / Musique à l'image / 2 pianos 4 mains /Musiques traditionnelles /Comédie musicale (Vents, Jazz, accordéon en 2025)

DÉROULEMENT : Le concours se déroule en 2 ou 3 tours, en fonction des disciplines et du nombre de participants retenus par discipline. Le chant soliste a automatiquement lieu en 3 tours. Le 1er tour a lieu en ligne pour toutes les disciplines. Les seconds et troisièmes tours auront lieu à Paris, France, à l'exception de la composition et de la musique de film (envoi de fichiers).

MARDI 29 OCTOBRE 2024
9h-13h FINALES MUSIQUE TRADITIONNELLE
14h- 19h FINALES JAZZ

MERCREDI 30 OCTOBRE 2024
CONSERVATOIRE DE SAINT CLOUD
Auditorium Jardin des Avelines

92210 Saint Cloud
30 Ter Boulevard de la République ou 60 rue Gounod
ACCES : Gare SNCF de Saint Cloud, T2 Parc de Saint Cloud ou Métro Boulogne-Pont de St Cloud / ligne 10 Bus 460, 471 arrêt Pasteur/Magenta

15h – FINALE COMEDIE MUSICALE
15h BOVENSCHEN Bailey American
15H20 GÉDÉON Joséphine Française
15H40 CHENG Shengxin Chinois

16h – FINALE VIOLON
16H00 ASSANTE Louis Française
16H20 ASSANTE Melody Française
16H40 BABIAUD Odile Française/Espagnole
17H PEI Yue-Xin China
17H20 PAUSE 20MN
17H40 VIOLONCELLE
17H40 GRISÓ Matis luxembourgeoise
18H BORNANCIN GRÉGORY Français
18H40 LIANG Cuiting Chine
19H00 GONZÁLEZ BABIAUD Cristóbal Espagnole/française
19H20 DELIBERATION
20H RESULTATS
FERMETURE DES LOCAUX 20H45

JEUDI 31 OCTOBRE 2024
INSTRUMENTARIUM HARPE de PARIS
35 rue Fondary 75015 PARIS
Métro Emile Zola
Ligne 10 ou Bus
N12 Avenue Emile Zola
ou Bus 42 Rue Rouelle
ou Bus 80 La Motte Piquet Grenelle

10h FINALE GUITARE

10H GABRIELE imbesi italia
10H20 BESSON Paolo FRANCAISE
10h40 FINALE HARPE
10H40 VERLAIN Mireille Française
111H PLAGNOL Joséphine Française
11H20 NAMBA Mizuki Japon
11H40 ELKAIM Pauline Française
12H40 RESULTATS

JEUDI 31 OCTOBRE 2024
CONSERVATOIRE DE SAINT CLOUD
Auditorium Jardin des Avelines
92210 Saint Cloud
30 Ter Boulevard de la République ou 60 rue Gounod ACCES : Gare SNCF de Saint Cloud, T2 Parc de Saint Cloud ou Métro Boulogne-Pont de St Cloud ligne 10 Bus 460, 471 arrêt Pasteur/Magenta

15h FINALE CHANT SOLISTE
15H00 – 18H
18H30 RESULTATS

VENDREDI 1ER NOVEMBRE 2024
CONSERVATOIRE DE SAINT CLOUD
Auditorium Jardin des Avelines
92210 Saint Cloud 30 Ter Boulevard de la République ou 60 rue Gounod
ACCES : Gare SNCF de Saint Cloud, T2 Parc de Saint Cloud ou Métro Boulogne-Pont de St Cloud
ligne 10 Bus 460, 471 arrêt Pasteur/Magenta

9h30 FINALE PIANO
9H30 HIRABAYASHI Hiroto Japon
9H50 LOUREAUX Lionel Française
10H10 SHIMOZATO Takeshi Japan

10H30 NOZAKI Momo Japonaise
10H50 BARBRY Dinh Française
11H10 RAULINE Adrien Française
11H30 PAUSE
11H50 BLOAS-SAINTMARC Thierry Français
12H10 MICHAŁ Lis Poland
12H30 FANG Xiangzheng China
12H50 RAUCH Sebastian Allemagne
13H10 DUO ALIZÉ Camille Patau, Nathan Alizé
14H30 RESULTATS PIANO

15h FINALE MUSIQUE DE CHAMBRE
15H Duo Rouinvy-Errera Emma Errera (violon), Pierre Rouinvy (piano) Française
15H20 Duo Kappes-Ramond Vincent Kappes, Baptiste Ramond Française
15H40 Duo Elegia Claire Calligaro et Johanna Arnaud francaise
16H00 Trio Luz Lucie Boulard, Marianne Sabatier, Pauline Schlouch Française
16H20 Duo Suonamare Nina Ramousse, Pilar Benavides Campini Française
16H40 Duo Waldner/Lesjak Kathrin Waldner, Anna Lesjak Autriche
17H Sola Lea Philippe et Soyeon Kwong Française et coréenne
17H20 Minaya et Sujata Chapelain Minaya CHAPELAIN et Sujata CHAPELAIN française
18H30 RESULTATS□1
9H30 FERMETURE DES LOCAUX

SAMEDI 2 NOVEMBRE 2024
18h – 21h : super finale GALA, CONSERVATOIRE DE SAINT CLOUD
HONOR COMMITTEE : Christian MANEN – Pierre-Yves ARTAUD – Emmanuel PAHUD – Luigi FAIT – Xavier DELETTE – Patrice FONTANAROSA – Marielle NORDMANN – Cédric TIBERGHIEN – Max VANDERMAESBRUGGE – Micheline OSTERMEYER – Aquiles DELLE VIGNE – Alain WEBER – François-René DUCHABLE – Ricciarda BELGIOJOSO – Jean-Dominique KRYNEN – Michel DENIS – Heyoung PARK –

Thomas KREUZBERGER – Elena GORBATCHEVA – Milomir DOJCINOVIC
ARTISTIC DIRECTION : Rémi GUILLARD & Hélène BERGER

Déroulement de la soirée
18h : Remise des Prix
18h15 : Concert des LAURÉATS
suivi du Prix du Public, des Partenaires et d'un cocktail

2025

Concours Junior du 1er janvier au 13 avril 2025
Concours en ligne avec Gala super-finale à Paris avec les meilleurs lauréats de chaque discipline parmi les 1ers prix. Au total, 27 DISCIPLINES : Cordes, vents, piano, jazz, instruments de musique traditionnelle… – 6 niveaux de 4 à 21 ans

Concours International du 25 au 31 Octobre

WIKIPEDIA https://fr.wikipedia.org/wiki/Concours_international_L%C3%A9opold_Bellan

SITE
INTERNET http://www.concoursinternationalleopoldbellan.fr
FACEBOOK https://www.facebook.com/ConcoursInternationalLeopoldBellan/
YOUTUBE https://www.youtube.com/user/ConcoursBellan
INSTAGRAM https://www.instagram.com/concoursbellan/
X TWITTER https://twitter.com/Concours_Bellan

METZ, Arsenal. 5èmes Masterclasses Internationales de direction d’orchestre Gabriel Pierné, avec David Reiland : 8 > 12 juillet 2024.

Cycle événement à la Cité Musicale de Metz. Du 8 au 12 juillet 2024, le directeur musical de l’Orchestre National de Metz Grand-Est, David Reiland, propose la 5ème édition des Masterclasses Internationales de direction d’orchestre Gabriel Pierné (dans la grande salle de l’Arsenal).

A l’amorce de leur carrière, 6 jeunes cheffes et chefs d’orchestre, sélectionné(e)s sur dossier (parmi une centaine de candidatures) bénéficieront de plusieurs jours de travail privilégié avec un orchestre symphonique professionnel au rayonnement international, et avec son directeur musical. Disciple de Dennis Russel Davies, Pierre Boulez, David Zinman,

Bernard Haitink, Jorma Panula ou encore Peter Gülke, l'actuel directeur musical de l'**Orchestre National de Metz Grand Est**, David Reiland souhaite avec ce projet transmettre à son tour l'art de la direction, et cette exigence du métier, en pleine collaboration avec les musicien(ne)s de la phalanges messine.

CONCERT de restitution **vendredi 12 juillet 2024**, 20h : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/concert-de-restitution-des-masterclasses-gabriel-pierne

Accès gratuit sur réservation – durée : 1h30

Programme annoncé

Alain Celo
Moments crépusculaires et symphoniques

Robert Schumann
Symphonie n°3 « Rhénane »

Nikolaï Rimski-Korsakov
Shéhérazade, suite symphonique

Le constat est sans appel et plutôt consternant : les jeunes cheffes et chefs en début de carrière ont trop peu d'occasions de répéter et de travailler avec des orchestres professionnels ; pourtant c'est un impératif pour perfectionner le métier et acquérir les clés

d’une bonne direction… aussi la

Cité musicale-Metz a lancé en 2020 les masterclasses internationales de direction d’orchestre. 5 jours durant, 6 jeunes participants – trois femmes et trois hommes – de nationalités et d’horizons différents, travaillent à l’Arsenal avec les musiciens de l’Orchestre national de Metz Grand Est et leur directeur musical, David Reiland, lequel les guide en véritable coach !

Ouvert au public, le concert de restitution, ce vendredi 12 juillet permet de constater les avancées vécues par chacun ; découvrez comment ces jeunes talents dirigent, chacun avec leur personnalité et leur sensibilité, un programme allant de grands classiques du répertoire à plusieurs pièces plus contemporaines.

CD événement, annonce. Anthony ROZANKOVIC : « Origami ». Louise Bessette, piano (1 cd Atma)

Dans ce programme opportunément enregistré, le compositeur montréalais Anthony Rozankovic rassemble 17 pièces abordées au piano par Louise Bessette (pour laquelle est composée alors en pleine pandémie, la pièce « *La Jungle jongle* »). Ces pages choisies extraites

de son journal musical (1995-2022) manifestent tout un travail intime de déconstruction et de reconstruction créative, sur la partition, papier à musique, -plié, déplié, replié- dont découle ainsi la diversité d'une musique « origamique » ;

… musique multiple, c'est à dire dissonante, syncopée, consonante, lyrique, académique ou rebelle, osant tout et sans limite, si ce n'est « l'impudeur de l'émotion ». Diverse et parfois imprévisible, l'écriture de Rozankovic exprime la vie elle-même ; il s'agit de mélodies inspirées du cinéma (11 pièces ont pour origine des musiques de films) qui racontent, suggèrent, invitent l'auditeur dans un cheminement qui sera le sien… La majorité ont été orchestrées, mais dans l'intimité essentielle du piano seul, chaque morceau résonne d'une intensité renouvelée que le jeu de Louise Bessette éclaire en en révélant la cohérence interne, le flux souterrain, organique. Le titre cite la (2è) pièce « Origami » – motif ludique puis pavane bucolique, qui a été composé pour le documentaire « le Coeur d'Auschwitz » de Carl Leblanc où prend forme un carnet de papier (« origami ») en forme de coeur destiné à la jeune Fania (20 ans) alors internée à Auschwitz en 1944… Chaque pièce touche à l'essentiel : l'humain.

CD événement, annonce. **Anthony ROZANKOVIC : « Origami ». Louise Bessette**, piano – 1 cd Atma – enregistré en déc 2022 – Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec, Canada) / Prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS – **CLIC de CLASSIQUENEWS été 2024**.